

Éros et Psyché

Le processus de "faire âme"

La déesse Vénus-Aphrodite était très peu vénérée. À sa place, la belle Psyché, fille du roi, était adorée comme une véritable déesse pour sa divine beauté. Les voyageurs traversant le royaume s'arrêtaient uniquement pour admirer la magnifique Psyché, dont la beauté surpassait celle de ses deux sœurs aînées, pourtant très belles elles aussi.

Vénus, voyant que les hommes vénéraient une simple mortelle à sa place, décida de punir Psyché. Pour cela, elle appela son jeune fils Éros-Cupidon, qui se distinguait par son irresponsabilité à lancer des flèches, compliquant la vie amoureuse des mortels et des dieux. Éros n'était plus un enfant, mais commençait à devenir un jeune adolescent. C'est ainsi que Vénus ordonne à Éros de transpercer le cœur de la belle Psyché avec l'une de ses flèches espiègles et de la faire tomber amoureuse du mortel le plus laid et détestable qui puisse exister.

Le jeune Éros, disposé à accomplir l'ordre de sa mère, entre dans la chambre de Psyché qui était allongée sur de légers draps. S'approchant peu à peu de Psyché, il sort une flèche de son carquois et, prêt à tirer, la princesse se réveille. Éros, effrayé et en même temps émerveillé par la beauté de la princesse, s'enfuit, mais ne réussit qu'à se transpercer lui-même avec la flèche destinée à Psyché et tombe amoureux de la jeune fille. Psyché ne parvient pas à découvrir l'intrus, mais elle est déjà sous l'influence de Vénus. Ses sœurs réussissent à contracter des mariages avec de puissants princes, mais personne ne demande la main de la vénérée Psyché qui commence à se sentir seule.

Éros, amoureux de la princesse, mais connaissant la fureur de sa mère, consulte le Tout-Puissant Jupiter-Zeus qui promet de l'aider.

Les parents de Psyché, inquiets du célibat de leur plus jeune fille, consultent l'oracle qui leur communique ce qui suit : Psyché finira par se marier, mais avec l'être le plus horrible et monstrueux. Ils devront la conduire au rocher au sommet d'une montagne sur laquelle ils l'abandonneront pour que le monstrueux mari puisse venir l'épouser. Les parents de Psyché pleurent en apprenant le cruel destin de leur belle fille. Résignés, ils habillent Psyché de robes nuptiales. Le cortège vers la montagne ressemble davantage à un cortège funèbre face aux pleurs de Psyché et de sa famille. Mais c'est Psyché qui se lamente le plus de sa beauté et dit à ses parents :

- "Maintenant vous pleurez, mais avant, quand vous étiez joyeux d'être les parents de la plus belle femme, c'est là que vous auriez dû pleurer, car en moi résidait ce funeste destin."

Psyché est abandonnée sur le rocher.

Une fois seule, elle s'endort profondément et les doux vents de Zéphyr arrivent jusqu'à elle, la soulevant doucement pour la conduire à sa nouvelle demeure. Ils déposent son corps délicat sur une douce pelouse. Psyché se réveille et se rend compte qu'elle n'est plus sur la montagne où sa famille l'a laissée. Elle se lève, commence à marcher et observe de magnifiques paysages, de prairies vertes aux fleurs odorantes et un vent qui agite tendrement sa chevelure. Elle aperçoit un château aux dimensions magnifiques. Sa structure est solide et grandiose. Timidement, elle entre dans le fastueux palais et découvre la plus belle et luxueuse construction finement ornée. Psyché pense que ce ne peut être que le château d'un Dieu, car une telle œuvre et une telle décoration n'ont pu être construites par des mains mortelles. À cet instant, elle entend la plus douce musique jouée par de mélodieux instruments. Elle explore curieusement le château mais ne trouve pas les musiciens. Une douce voix l'invite à manger. Elle entre dans un salon disposé avec une table richement servie de délicieux plats. La voix l'invite à se servir et Psyché n'en croit pas ce que son palais goûte. De nouveau, la voix l'invite dans une chambre, où la belle princesse prend un bain chaud, s'habille des vêtements les plus délicats et s'allonge sur un lit confortable où elle s'endort profondément.

Pendant la nuit, Psyché entend quelqu'un s'approcher. Elle sait que son tragique destin est sur le point de s'accomplir et qu'elle va bientôt connaître son horrible mari, possesseur de telles richesses. Effectivement, Psyché observe une ombre entrer dans le lit et, sans distinguer qui c'est, entend la même voix qui lui parle doucement en l'invitant à la chambre nuptiale. Psyché n'offre aucune résistance et cette même nuit devient son épouse.

Nuit après nuit, Psyché retrouve amoureusement son époux, qui lui devient de plus en plus doux, bien qu'elle n'ait jamais vu son visage. Le jour, elle parcourt le palais et dispose en maîtresse de toutes les richesses. Psyché, amoureuse de son époux, ne souhaite qu'une chose : que cet amour ne finisse jamais. Une nuit, son époux lui dit :

- "Psyché, ma belle épouse, je désire ardemment que nous restions toujours ensemble, mais j'ai un mauvais pressentiment et c'est pourquoi je dois te dire que quoi qu'il arrive, je veux seulement que tu accomplisses une chose : je veux que tu aies toujours confiance en moi et que tu ne voies jamais mon visage, sinon tout disparaîtra entre nous."

Elle, sans hésiter, accepte la condition.

Cependant, le cœur de la mortelle commence à ressentir de la nostalgie et le désir d'avoir des nouvelles de ses parents et de ses sœurs. Dans le lit conjugal, elle communique son affliction à son mari qui lui interdit les visites de sa famille en disant :
- "Belle épouse, mon désir n'est pas de te priver de pouvoir être avec ta famille, mais

je sais que tes sœurs ne seront qu'une source de malheurs."

Psyché accepte, mais dans son cœur s'agitent la nostalgie et les souvenirs. Elle insiste auprès de son mari qui finit par céder. Le vent amène doucement les sœurs et Psyché les reçoit dans son fastueux palais. Les sœurs n'en croient pas leurs yeux devant le luxe dans lequel vit leur sœur. Elles, bien que mariées à de puissants rois, savent qu'une telle magnificence n'est pas l'œuvre d'un mortel. Psyché ne cesse de demander à ses sœurs des nouvelles de ses parents et d'elles-mêmes. Elle ne souhaite pas parler d'elle mais que de savoir de sa famille. Finalement, les sœurs demandent à Psyché qui est son mari et elle, ne voulant pas qu'elles sachent son ignorance, leur dit :

- "C'est un beau prince, dont le doux visage ne montre pas encore la forte pilosité masculine ; en ce moment, il chasse dans les forêts."

La belle princesse comble ses sœurs de cadeaux et offre de magnifiques présents à ses parents. Les sœurs se laissent emporter par le doux vent jusqu'au rocher, mais leurs cœurs n'abritent qu'un seul sentiment : l'envie.

Les sœurs racontent à leurs parents le malheureux sort de leur sœur en inventant toutes sortes de mensonges. Elles pensent à la bonne fortune de Psyché et à la façon dont elles, bien que bien mariées, doivent supporter les rhumatismes et autres maladies de leurs époux.

Le temps passe et Psyché désire à nouveau avoir des nouvelles de sa famille. Son époux l'avertit encore des dangers qu'ils courent si elle revoit ses sœurs. Mais elle insiste et son époux finit par céder, mais il lui rappelle sa promesse de ne jamais voir son visage. En plus, il lui annonce qu'elle porte en son sein le fruit de leur amour mutuel. Forte de cette merveilleuse nouvelle, elle promet de ne jamais voir son visage et prépare immédiatement tout pour recevoir ses sœurs.

Psyché reçoit ses sœurs avec amour et est impatiente d'avoir les dernières nouvelles de sa famille. Les cruelles sœurs demandent à nouveau à Psyché qui est son mari et elle leur dit :

- "C'est un homme déjà mûr, avec une barbe fournie et de larges épaules, consacré aux affaires et au commerce."

Les sœurs, se souvenant de sa description précédente, font avouer à Psyché qu'elle ne connaît pas son mari et qu'elle attend un enfant de lui. Elles, dominées par l'envie, lui disent alors :

- "Psyché, ma sœur, souviens-toi de ce que disait l'oracle. Ton mari est un être monstrueux, horrible, et il ne te veut que du mal. Il attend le moment opportun pour

te dévorer, toi et ton enfant. Cette nuit, quand il arrivera dans la chambre et qu'il sera endormi, tu te lèveras du lit, tu prendras ce couteau et tu découvriras soigneusement son visage. Si c'est l'abominable monstre prophétisé par l'oracle, tu devras le tuer immédiatement, sinon il finira par toi et ton enfant. Mais si c'est véritablement un Dieu bienfaisant, tu pourras continuer à lui faire confiance."

Ces paroles restèrent incrustées dans le cœur de Psyché.

La nuit venue, et voyant son mari approcher, le cœur de Psyché n'abrite que confusion et désespoir. D'un côté, il y a les sentiments et la promesse faite à son bien-aimé mari, mais de l'autre, les voix de ses sœurs éveillent la méfiance, la peur et l'angoisse. Après l'ardente bataille de l'amour, l'époux obscur s'endort profondément. Psyché se lève du lit et, dominée par l'angoisse et la peur, prend le couteau que ses sœurs lui ont donné et se dispose à découvrir le visage de son mystérieux mari.

Elle, manquant de courage physique et moral, mais soutenue par la cruelle volonté de son destin, prend des forces, va chercher la lampe et le fatal couteau, la faiblesse de son sexe se transforme en audace et, la chambre illuminée, elle s'approche de son époux en évitant l'obscurité qui l'enveloppe et voit apparaître le plus beau de tous les êtres, Éros en personne.

Elle observe sa peau délicate, ses traits fins et son corps à peine viril. Psyché, bouleversée par une telle émotion et honteuse de ce qu'elle a enfermé dans son cœur, cherche à cacher la lame acérée dans sa propre poitrine, mais ses bords glissent sur ses seins sans la toucher. Elle admire le corps blanc et doux de son amant, ses cheveux délicats et parfumés, ses ailes délicates avec lesquelles il parcourt contrées et mondes. Au pied du lit, le carquois et les flèches qu'il porte toujours avec lui, propres à son pouvoir divin. Elle prend l'une de ses flèches et, sans le vouloir, se pique un doigt, duquel jaillit du sang rouge.

À cet instant, Psyché tombe amoureuse de l'Amour.

Mais le cruel destin voulut que, tandis qu'elle observait son bel amant, elle trébuche sur la lampe et qu'une goutte d'huile chaude tombe sur la main d'Éros, qui, se voyant découvert, agite furieusement ses ailes et s'envole. Psyché parvient à s'accrocher à ses pieds, mais ne réussit pas à le retenir. Éros, blessé par l'huile bouillante, se pose sur un arbre et lui adresse ces funestes paroles :

- "Belle Psyché, je t'avais prévenue, tu es le comble de la simplicité. J'ai désobéi aux ordres de ma mère et je vois maintenant comment ta propre main a failli supprimer ces yeux qui t'aiment tant et ce cœur transpercé par mes propres flèches d'amour pour toi. Il ne me reste qu'à punir tes mauvaises conseillères et à m'éloigner d'ici."

En disant cela, il regarde son amant s'éloigner jusqu'à disparaître.

Son cœur défailloit de tristesse, de rage et de désespoir. À cet instant même, le royaume dans lequel elle se trouvait disparut et elle se retrouva de nouveau sur le rocher d'où elle était partie autrefois.

Elle désirait mourir et tout de suite se disposa à se jeter dans le profond précipice. Entre pleurs et lamentations, Psyché se préparait à mettre fin à ses jours. Mais tout près du sommet d'où Psyché allait se précipiter, apparut par hasard le dieu Pan, dieu laid et rustique. Avec ses pieds de bouc, il s'approcha de la accablée Psyché et empêcha sa mort en lui disant :

- "Peut-être ne suis-je pas le plus sage des dieux, mais je sais par mon expérience qu'un tel mal ne peut être produit que par un grand amour. Essuie tes larmes, calme ta douleur et ne t'approche plus de ces précipices, mais invoque plutôt Éros avec une humble supplique et, comme il est jeune, voluptueux et sensible, une douce soumission te réconciliera avec lui."

Psyché ne lui répondit point. Elle l'adora comme la divinité qu'il était et continua sa route. Le chemin la mena, avant la nuit, au château d'une de ses sœurs. Elle se fit annoncer. Sa sœur, apprenant l'arrivée d'une si noble hôtesse, la reçut avec joie et attentions. Mais Psyché, les yeux pleins de larmes, lui adressa ces mots :

- "Ma sœur, ainsi que tu l'avais prédit, mon époux, qui semblait un être cruel et néfaste, s'est révélé être Éros en personne, mais se voyant découvert, il entra en colère et me chassa de son magnifique palais. Avant de me renvoyer, il me dit que pour n'avoir pas eu confiance en lui, il me bannirait de son royaume et épouserait une de mes sœurs, lui cédant le nom que je portais."

Psyché n'avait pas encore achevé ces paroles que sa sœur, stimulée par une passion effrénée, se dirigea vers le rocher au sommet de la montagne d'où elle s'était laissée tomber. Elle appela le doux Zéphyr. Elle se laissa tomber en appelant le divin Éros, mais cette fois aucun vent ne la recueillit et elle trouva la mort au fond du précipice. Par la suite, Psyché se rendit chez son autre sœur à qui elle raconta la même histoire. De même, celle-ci trouva également la noire mort.

Tandis que Psyché parcourait anxieusement le monde à la recherche d'Éros, celui-ci se remettait de la blessure causée par la lampe sur le lit dans la chambre de sa propre mère qui lui prodiguait de tendres soins. Un oiseau bavard communiqua à Vénus-Aphrodite les raisons des malheurs de son fils. Vénus, apprenant que son propre fils était amoureux de sa rivale, entra dans une grande colère et nourrit le désir de la mort de Psyché. Elle raconta ses malheurs à ses sœurs Déméter-Cérès et Héra-Junon. Les déesses, prenant soin de ne pas blesser ses sentiments, mais compatissant avec le jeune Éros, prirent à la légère ce que Vénus leur

communiquait.

Psyché continua sa recherche de son mari. Au loin, elle aperçut un temple bordé de fertiles plantations de blé. En arrivant, elle découvrit le temple de Déméter-Cérès tout en désordre. Tandis qu'elle arrangeait toutes choses en les remettant à leur place, la déesse Déméter arriva et, la voyant, lui adressa avec colère ces paroles :

- "Malheureuse, ne sais-tu pas qu'Aphrodite est furieuse contre toi et tu viens chercher asile dans mon temple ? Tu dois partir immédiatement d'ici, sinon il ne me restera d'autre possibilité que de te livrer à elle."

Psyché, soumise, se jeta à ses pieds et la supplia de l'aider, ce que Déméter refusa en arguant de sa parenté avec Aphrodite. La déesse la chassa de son temple en lui disant :

- "Je ne peux t'aider, bien que tes larmes me touchent, mais sois satisfaite que je ne te jette pas en prison."

Psyché sollicite les faveurs d'une autre divinité et se dirige vers les portes du temple d'Héra-Junon à qui, agenouillée, elle adresse ces suppliques :

- "Sœur et épouse du tout-puissant Zeus-Jupiter, en tant que déesse du mariage, je te prie de m'aider dans ce malheur d'amour."

Elle n'avait pas fini de parler qu'Héra elle-même apparaît et lui dit avec tendresse :

- "Que ne désirerais-je plus que de t'aider, mais mes liens avec Vénus et les lois qui régissent les dieux m'empêchent de le faire."

La jeune princesse quitte le temple d'Héra le désespoir agitant son cœur.

Cependant, Vénus avait déjà sollicité l'aide d'Hermès-Mercure, le messager des dieux, afin qu'il annonçât par le monde entier qu'elle recherchait Psyché et qu'elle offrirait une grande récompense à quiconque l'informerait de son sort.

Psyché, voyant qu'elle ne trouve l'aide d'aucune divinité et sachant qu'elle n'a point d'échappatoire, décide de se livrer à Vénus elle-même. Elle entre dans son temple. Vivement la furieuse Vénus la saisit par les cheveux et laisse échapper un sonore éclat de rire. Puis, elle appelle ses esclaves Inquiétude et Tristesse afin qu'elles lui infligent toutes sortes de châtements et d'humiliations. Psyché n'oppose jamais de résistance. Ses vêtements sont déchirés, sa longue chevelure arrachée et elle est frappée sans pitié.

Ensuite, Vénus jette à terre des grains d'orge, de blé, de pois chiches, de lentilles,

etc., en ordonnant à Psyché :

- "Une servante aussi laide que toi ne peut être l'amante de personne, sinon en servant avec une efficacité scrupuleuse. C'est pourquoi tu vas ramasser cette nuit tous ces grains et les classer selon leur espèce."

Après ces mots, Vénus se retire. Psyché observe, stupéfaite, des millions de grains en désordre complet. Elle sait qu'elle ne peut accomplir la tâche que Vénus lui exige. Elle n'ose même pas commencer ce monstrueux travail. Entre temps, la fourmi, minuscule habitante des champs, apitoyée par la compagne du grand amour et maudissant la cruelle belle-mère, organise une armée de fourmis qui, durant la nuit, accomplissent la terrible tâche.

Au retour des fêtes, Vénus, saturée de vin et de parfums, observe la prodigieuse tâche achevée et dit :

- "Ceci n'est point ton œuvre, mais celle de celui que tu as épris pour son malheur."

Elle lui jette un morceau de pain amer et se retire.

Éros était étroitement gardé dans les souterrains du palais et sa mère veillait à ce que ses folles impétuosité n'aggravent point la blessure de sa main. À l'aube, Vénus ordonne à Psyché :

- "Vois-tu cette forêt qui s'étend le long de la rive de ce fleuve ? Là, errent des brebis sans berger dont les toisons ont l'éclat véritable de l'or. Apporte-moi immédiatement une mèche de cette précieuse laine."

Psyché se met en marche. Dans ses pensées ne subsiste qu'une seule possibilité : se jeter dans le fleuve et mourir, car aucun mortel ne peut approcher les redoutables brebis. Une seule de leurs morsures entraîne la mort. Prête à se jeter dans les eaux, une voix se fait entendre depuis le lit du fleuve et lui dit :

- "Psyché, ne te décourage nullement, ne défaille point et ne souille aucunement mes eaux de ta mort. Tu devras attendre que vienne le crépuscule, lorsque les brebis viendront boire. Elles passeront par ces broussailles et leur laine y restera prise. Tu attendras qu'elles se retirent et tu prendras autant de laine d'or que tu voudras."

Tout se passa ainsi qu'il avait été prédit.

Psyché retourne auprès de Vénus la tâche accomplie, mais la déesse, insatisfaite, lui dit :

- "Même ainsi, ton perfide conseiller ne parviendra point à me tromper. Eh bien, je

vais éprouver l'énergie de ton caractère et l'exceptionnel de ta prudence. Vois-tu ce pic aigu de cette très haute montagne ? De là jaillit une source ténébreuse dont les eaux noirâtres alimentent la lagune du Styx. Tu devras monter à ce sommet et dans cette petite jarre, tu devras m'apporter un peu de cette eau glacée."

Psyché, décidée, accélère le pas, sachant que si elle n'accomplit point cette tâche, elle trouvera assurément la fin de son existence. Une fois au pied de la haute montagne, elle entend les eaux lui dire en la maudissant :

- "Retire-toi, fuis, que fais-tu ? Prends garde ! À quoi penses-tu ? Tu vas te tuer !"

Psyché était terrifiée en voyant l'insurmontable de la tâche et le danger inévitable. Elle ne pouvait recourir au suprême réconfort des larmes. Les tribulations de cette âme ne passèrent inaperçues à la providence. À cet instant passait par là l'aigle royal de Jupiter qui, se souvenant d'un ancien service rendu par Éros, décide de descendre et d'aider sa bien-aimée. Il abandonne ses vols éthérés, prend la petite jarre que lui remet Vénus, monte au sommet de la montagne et recueille les eaux qui résistent par de funestes menaces en leur disant qu'il est là sur ordre de Vénus. Il parvient à remplir la jarre et la place dans les mains de Psyché, qui finalement retourne auprès de la cruelle belle-mère.

Ceci ne parvient point non plus à apaiser la colère furieuse de Vénus. Avec les pires insultes, elle dit à Psyché :

- "Je vois que tu dois être une grande magicienne pour accomplir tant d'ordres que je te donne. C'est pourquoi tu vas me rendre un nouveau service. Prends cette boîte et tu vas courir aux enfers, jusqu'à la demeure de la déesse Proserpine-Perséphone à qui tu la remettras en lui disant que tu viens chercher un peu de sa beauté sur l'ordre de la déesse Vénus. La vérité est que tous les soucis que tu m'as donnés et les soins que j'ai prodigués à mon fils m'ont un peu épuisée et j'ai besoin de m'embellir. Va-t'en maintenant."

Psyché savait que l'heure de sa fin était proche. Qui donc était parvenu à descendre aux enfers, au monde des ombres, et à en revenir ? C'est pourquoi elle monte au plus haut d'une tour pour se précipiter du sommet. C'est ainsi qu'elle parviendrait définitivement aux enfers. Mais tout à coup, la tour commença à parler à l'improviste :

- "Pauvre petite, tu vas déjà à l'épreuve ? Tu sais bien que de cette manière tu descendras aux Hadès, mais que tu ne pourras jamais revenir. Je vais t'aider, écoute-moi. Plus loin, il y a une caverne dans laquelle se trouve un soupirail, seul endroit par où tu peux descendre aux Hadès. Tu descendras par là, mais tu ne dois point y aller les mains vides, tu porteras deux pièces dans la bouche et deux gâteaux de froment au miel. Lorsque tu auras parcouru une bonne partie du chemin, tu rencontreras un âne boiteux et un conducteur également boiteux qui te demandera

de l'aider, tu devras passer ton chemin en silence. Ensuite, tu arriveras au fleuve de la mort que tu devras traverser dans la barque conduite par Charon. Tu monteras dans la barque et tu ouvriras la bouche pour qu'il prenne une des pièces de ta bouche, même aux enfers nous ne sommes point exempts de péage. Tu verras des corps dans l'eau qui te demanderont secours, et tu n'y prêteraient pas attention. Déjà de l'autre côté du fleuve, tu tomberas sur de vieilles fileuses qui solliciteront ton aide, tu ne toucheras non plus à leur ouvrage et ne leur prêteras point assistance. Ensuite, tu apercevras le palais où se trouve la belle Proserpine. À la porte, tu trouveras un chien colossal à trois têtes toujours en garde furieux. Tu lui jetteras un des gâteaux de sorte qu'il te laisse entrer. Une fois à l'intérieur du palais, tu te trouveras devant la reine des Hadès, Proserpine, à qui tu feras la révérence due. Agenouillée à terre et sans lever les yeux, tu solliciteras ce que Vénus t'a demandé. Elle te remettra la boîte, que tu ne devras jamais ouvrir, car la beauté qu'elle contient n'est destinée qu'aux dieux. Une fois que la reine Proserpine t'aura remis la boîte, tu sortiras du palais avec les révérences dues, tu jetteras l'autre gâteau au chien Cerbère, tu rencontreras les mêmes difficultés et, pour traverser le fleuve au retour, tu devras ouvrir la bouche pour que Charon prenne l'autre pièce. Si tu fais tout comme je te le dis, tu n'auras aucune difficulté et souviens-toi de ne point ouvrir la boîte."

Tout se passa ainsi que la tour l'avait prévu.

Une fois dehors avec la boîte et après avoir traversé et vaincu toutes ces difficultés, Psyché, accablée, épuisée, exsangue et anéantie, nourrit l'espoir de retrouver son bien-aimé Éros. Elle observe ses vêtements déchirés, sa peau pâle, meurtrie, son esprit brisé et sait qu'elle n'a l'aspect digne de son amant, c'est pourquoi elle décide d'ouvrir la boîte pleine de beauté destinée à Vénus. Mais ce qui en sort est un sommeil de mort qui saisit immédiatement Psyché qui tombe comme un cadavre.

Éros, déjà remis de sa blessure, décide de s'échapper de la maison de sa mère et arrive là où se trouvait Psyché. Il ferme la boîte et Psyché s'éveille. Après la tendre rencontre, Éros la réprimande avec ces mots :

- "De nouveau ta curiosité t'a joué un mauvais tour. Ne l'ouvre plus, va et remets-la diligemment à ma mère, et moi je m'en occupe du reste."

Elle se dirige sans délai pour porter le présent de Proserpine à Vénus.

Éros, dévoré par un excès d'amour, se dirige vers l'Olympe et rencontre le tout-puissant Jupiter-Zeus à qui il supplie de la compréhension pour sa cause. Jupiter lui parle de cette façon :

- "En vérité, mon fils, tu ne m'as jamais conféré les honneurs que je mérite et, à cause de tes flèches capricieuses, tu as désordonné mes desseins. Tu ne respectes du tout les lois et tu déshonores continuellement dieux et mortels par l'impulsion des

passions. Par tes gamineries, tu as compromis mes augustes traits et mon investiture en m'entraînant vers des insupportables adultères. Néanmoins, tenant compte de mes règles de bonté, et puisque je t'ai vu grandir dans mes bras, je t'accorde ce que tu me demandes à condition que tu saches te mettre en garde afin de n'avoir jamais d'imitateurs. S'il se trouve par hasard sur terre quelque jeune fille d'une beauté exceptionnelle, alors je te prie de me payer avec elle la faveur que je t'accorde aujourd'hui."

Ainsi parla le magnanime Jupiter. Il manda Hermès afin qu'il convoque tous les dieux à une assemblée pour annoncer le mariage. Puis il lui ordonne d'enlever Psyché. Une fois sur l'Olympe, on lui donne à boire l'Ambrosie, nourriture des dieux, par laquelle Psyché devient immortelle.

Et l'on célébra avec grande fête le mariage d'Éros et Psyché, avec un splendide banquet nuptial. Apollon chanta et Vénus exhiba sa grâce par une danse qui suivit la musique qu'elle avait elle-même organisée.

Peu de temps après, ils eurent une fille qu'ils nommèrent Volupté, la déesse de la Voluptuosité.

Version libre non officiel de:
APULEE. L'Âne d'or ou les Métamorphoses
Le Conte d'Amour et de Psyché
(IV, 28, 1 - VI, 24, 4)

Luis CALDERA
Psychologue clinicien, psychanalyste jungien
caldera.luis@psyluis.com
Mai, 1996.